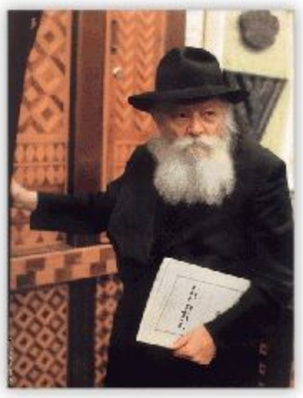

L'Edit Royal
Dvar Mal'hout

Résumé du discours du
Rabbi de Loubavitch Roi Machia'h Chlita
Chabbat Behar-Be'houkotaï
Qui bénit le mois de Sivan 5751-1991

Une Torah pour tous

Le sujet de Roch Hodech Sivan est expliqué dans l'Ecriture (1) : « Pendant le troisième mois... en ce jour (de Roch Hodech-2), ils sont arrivés dans le désert du Sinaï ».

Or, le désert du Sinaï est relié au don de la Torah : « Moché a reçu la Torah du Sinaï (3) », et « le désert (du Sinaï) », comme l'expliquent nos Sages : « Elle a été donnée dans le désert... dans un endroit où la propriété n'existe pas, quiconque désire la recevoir, qu'il vienne et la reçoive ».
Il nous faut alors expliquer ce que signifie l'endroit au monde dans lequel fut donnée la Torah (sur le mont Sinaï, dans le désert du Sinaï). Car a priori, puisque la Torah agit sur le monde entier, quelle est l'importance de l'endroit dans lequel la Torah fut donnée ? Car on peut penser que le choix d'un endroit précis dans le monde, capable d'accueillir le don de la Torah, a été prédéterminé et symbolise l'action de la Torah dans le monde.

Dix paroles ou une seule ?

Pour ceci, nous devons expliquer les mots de la Michna (4) : « Le monde a été créé par dix paroles, et se pose la question, n'aurait-il pas pu être créé en une parole ? La Michna répond : pour punir les méchants qui détruisent le monde qui a été créé par dix paroles, et pour donner une récompense aux Tsaddikim (les justes) qui font vivre le monde qui a été créé par dix paroles ».
Se pose alors la célèbre question (5) : « Puisqu'il aurait pu être créé en une seule parole », pourquoi la punition et la récompense interviendraient dans le monde qui a été créé en dix paroles, alors qu'il peut être créé en une seule parole, en un mot, « s'Il a voulu multiplier les paroles, pourquoi faire dépendre cela du méchant et du juste ? ».

Les deux niveaux

En fait, on doit expliquer que dans la création du monde, il y a deux aspects : « En une parole », et « en dix paroles ». « En une parole », est apparue la création du néant à l'existant, ce que l'on appelle : « La matière première » (6), qui est équivalente en toute créature existante au monde. Et « en dix paroles », a été créée et s'est dévoilée la formation des différents détails que l'on trouve en chaque créature séparée l'une de l'autre grâce aux dix paroles, y compris « les unions et inversement des lettres que l'on retrouve dans les 231 portes face et dos, comme il est écrit dans le Sefer HaYétsira », car par cela, ont été créés tous les détails des créatures dans le monde (7).

Le processus du don de la Torah

La Torah interagit dans le monde par le biais d'une seule parole et parallèlement, des dix paroles. C'est pourquoi la préparation à la réception de la Torah est accentuée par le compte du Omer depuis Pessa'h jusqu'à Chavouot. Le don de la Torah est introduit par la sortie d'Egypte lors de laquelle, « Le Roi des rois, le Saint béni soit-Il s'est dévoilé dans toute Sa gloire et les a sauvé (8) » dans l'idée que « Lorsque tu sortiras le peuple d'Egypte, vous servirez D.ieu sur cette montagne (Chemot 3.12) ». Et puisque l'intention lors du don de la Torah est de relier les supérieurs avec les inférieurs, « les supérieurs descendront vers les inférieurs et les inférieurs monteront vers les supérieurs (9) ». Or, la véritable connection ne se fait que lorsque le supérieur, reste ce qu'il est et s'assemble néanmoins avec l'inférieur qui reste ce qu'il est. Et ceci ne peut se produire que lorsqu'intervient une préparation comme celle du compte du Omer.

Lag Baomer

Tout ceci se retrouve a petite échelle lors de Lag Baomer, Hod Chebé Hod, la splendeur dans la splendeur et cette sphère est le total et la perfection, le plus central des sentiments, et par cela passe l'influence de l'intérieur vers l'extérieur. Et ainsi, la lumière suprême brille, celle qui est au-dessus de la division entre les sentiments grâce à la supériorité de l'annulation qui est du niveau de Hodaa, remerciement, ce que l'on appelle, Hod Chebé Hod, la splendeur, dans la splendeur. Par cela, se dévoile l'intériorité de la Torah.

Dans la Torah

On retrouve tout ceci dans la Paracha Behar-Be'houkotaï : « Behar, sur le mont », fait allusion à la grandeur et à la fierté (10), qui est surnommé « le végétal dans le minéral (11) » qui fait allusion à la subdivision en parties et en détails (les dix paroles), car ici, l'on remarque le mouvement de développement de niveau en niveau, « ils iront de force en force (12) ». « Be'houkotaï, dans Mes décrets », vient étymologiquement du mot 'Hakika, la gravure, comme les lettres, sur les tables de la Loi, qui étaient gravées d'un côté comme de l'autre. Ce qui fait référence au point de la quintessence qui est au-dessus de toute subdivision en détails (une parole), et par cela, on arrive à l'abnégation qui est au-dessus de toute compréhension « J'ai décrété une loi, J'ai formulé un décret (13), et « Tu n'as pas le droit de le remettre en cause (14) ».

Sur la montagne

Et puisque l'ordre du travail va de l'aisé au difficile, ainsi, dans la Paracha Behar-Be'houkotaï, qu'on lit pendant Chabbat avant Roch 'Hodech Sivan, on retiendra qu'il y a deux extrémités qui, toutes deux mentionnent le « Mont Sinaï », le mont et non le désert qui fait allusion à une réalité subdivisée en une foule de détails, et la Paracha BaMidbar qu'on lit pendant le Chabbat qui vient avant le don de la Torah, on rappelle principalement la liaison entre les deux extrémités par le niveau qui est au-dessus de celles-ci, « Le désert, dans lequel personne n'a jamais habité ».
L'interruption entre les malédictions de la Paracha Be'houkotaï et Chavouot est soulignée par la réalité (les dix paroles). Et le besoin de cette interruption se fait parce que la Torah est à l'origine de toutes les bénédictions, comme la lettre Beth du début de la Torah fait allusion aux Bra'hot (15), les bénédictions, à commencer par la bénédiction la plus importante que l'on peut remarquer dans la forme de la lettre Beth qui est « fermée de chaque côté et ouverte d'un côté (16) ». Car le monde qui a été créé par le Saint béni soit-Il est environnée par trois vents et non par le vent du Nord (17).
Ceci dans l'optique que l'homme, par son travail, complète et capture le vent du Nord car tel est le rôle de l'homme, qui, grâce à lui, permet au monde d'être entouré par les quatre vents. De même, le dessin du Mem Sofith (fermé) dans « Lé**M**arbé Hamissra, son rôle est d'agrandir l'empire (18) » (un Mem final au milieu d'un mot), qui fait allusion (19) à la délivrance, la Guéoula, qui arrive par le travail de l'homme qui insère et dévoile le Alef (Aloufo Chel Olam) au milieu de « Gola, l'exil » pour en faire « la Guéoula, la délivrance (20) »

Traduire tout ceci dans la réalité

On se doit de relier tout ceci à notre travail actuel. 1/ De réunir des assemblées chaque Chabbat dans les synagogues et maisons d'étude afin qu'il y ait des cours publics car le Chabbat bénit toute la semaine et aussi à plus forte raison, le « Temps du don de notre Torah ». 2/ Et de réveiller chez chacun la volonté d'aller écouter les dix Commandements lors du « temps du don de notre Torah », afin que soient tous les enfants Juifs dans les synagogues (même les plus petits et même les bébés-21) car ils sont les garant du don de la Torah « Nos fils sont nos garants (22) ».

La délivrance

Et que soit Sa volonté, et c'est le principal, que s'éveille la volonté des Juifs de s'unir pour se préparer à la réception de la Torah. Et ceci précipitera et activera l'annulation de la Galout, l'exil, et ainsi apparaîtra la Guéoula, la délivrance véritable et complète par notre juste le Machia'h, car ainsi aura lieu la perfection du don de la Torah : « une nouvelle Torah sortira de Moi ».

Puis nous arrivons vers le temps du don de notre Torah, dans la perfection, sur notre Terre Sainte, à Jérusalem, ville Sainte, sur la montagne Sainte, dans le Beit HaMikdach et dans le Saint des saints, « une nouvelle Torah sortira de Moi », la Torah que le Machia'h enseignera à tout le peuple (23), jusqu'à ce que l'on apprenne du Saint béni soit-Il, lui-même (de Moi véritablement), comme il est écrit : « Un homme n'apprendra plus de son prochain... car tous Me connaîtront (24) » et « ton Maître ne se voilera plus et tes yeux verront ton Maître (25) », de la manière la plus immédiate Mamach.

Notes : 1/ Yitro 19.1 - 2/ Rachi sur le verset - 3/ Début de la première Michna de Avot - 4/ Avot 5.1 - 5/ Midrach Chmouel sur la Michna - 6/ voir Ramban au début de Béréchit - 7/ Chaar Hayi'houd VeHaémouna Ch.1 - 8/ Texte de la Haggada de Pessa'h - 9/ Tan'houma Vaéra 15 etc. - 10/ Sota 5a - 11/ Torat Haïm, Béréchit 20-1, etc. - 12/ Ps.84.8 - 13/ Midrach BaMidbar Rabba au début de 'Houkat etc. - 14/ Rachi au début de 'Houkat etc. - 15/ Yerouchalmi Haguiga fin Ch2.1, Likoutei Si'hot début part.15 - 16/ Yerouchalmi au même endroit etc. - 17/ Midrach HaNéelam Chir Hachirim dans Zohar Hadach etc. - 18/ Isaïe 9.6 etc. - 19/ Sefer Haara'him Habad - 20/ Vayikra Rabba fin Ch. 32, et les derniers Dvar Mal'hout etc. - 21/ Yerouchalmi Yebamot Ch.1.6 - 22/ Chir Hachirim Rabba Ch1.4, Likoutei Si'hot part. 28 p315 - 23/ Rambam, lois de la Techouva Ch.9.2. Likoutei Torah Tsav 17a etc. - 24/ Jérémie 31.33 - 25/ Isaïe 30.20

Leilouy Nishmat Blouria Bat David Vé-Haya Partouche - Menahem Mendel ben Haim Vé-Mihal Sadon